



ÉVÉNEMENT

[Exploitation]

Cofondée par Carole Scotta et Martin Bidou pour gérer les activités exploitation de Haut et Court, la structure a récemment acquis deux cinémas art et essai à Chambéry. Et finalise les négociations pour la reprise totale du Sémaphore de Nîmes. ■ KEVIN BERTRAND

HAUT ET COURT CINÉMAS SE DÉPLOIE



Haut et Court Cinémas

Quatre sites pour dix écrans

PARIS

Le Nouvel Odéon
Le Louxor

CHAMBERY
L'Astrée
Le Forum

Haut et Court Cinémas commence à faire son trou dans l'exploitation. Cocrée au printemps 2012 par Carole Scotta et Martin Bidou, la société a racheté la SARL Forum Cinéma en février dernier. Ce faisant, elle récupère deux des trois cinémas art et essai de Chambéry, l'Astrée et le Forum, jusque-là détenus par l'exploitant historique de la ville, Bernard Fontvieille. Les deux complexes disposent respectivement de quatre salles pour 398 fauteuils et de deux écrans pour 250 places environ. Tous deux sont labellisés jeune public et recherche et découverte. "Nous nous appuyons sur l'équipe en place et nous inscrivons dans la continuité du travail de Bernard", indique Martin Bidou, désormais programmeur des deux sites, qui réalisent en moyenne 11 000 entrées annuelles cumulées. Installé en centre-ville, l'Astrée est le cinéma historique de Chambéry, où il est en activité depuis 1940. Le complexe a été entièrement rénové (changement des fauteuils, restauration d'anciennes fresques murales, rénovation de la façade...) et numérisé début 2012, pour une enveloppe globale de 1,5 M€. "C'est une salle magnifique, un petit bijou", s'enthousiasme Martin Bidou.

RECONVERSION DE LA STATION ÉLECTRIQUE VOLTAIRE À PARIS

Cette reprise, la dernière en date pour Haut et Court Cinémas, semble marquer un tournant pour la structure, qui planche actuellement sur deux projets. Le plus proche : la reprise totale du Sémaphore de Nîmes. En 2012, la société a en effet pris une participation minoritaire dans ce complexe art et essai de six salles et 588 fauteuils, exploité par Alain Nouaille dans le centre historique de Nîmes depuis 1977. Mais les retards pris par les travaux de rénovation et extension – qui se sont terminés en septembre (cf. FF n° 3606) – et l'augmentation de leurs coûts (2,4 M€ au lieu des 1,75 M€ initialement prévus) ont rendu cette reprise plus longue que prévue. "Nous sommes en discussions avancées pour finaliser le rachat dans les mois qui viennent", précise toutefois Carole Scotta. Le Sémaphore

attire aux alentours de 215 000 spectateurs chaque année. Deuxième projet en gestation chez Haut et Court Cinémas : la reconversion – et l'exploitation – de la sous-station électrique Voltaire (cf. FF n° 3629), située au 14, avenue Parmentier, dans le XI^e arrondissement de Paris, en complexe cinématographique. Sur les 59 candidatures déposées, 47 ont été retenues au terme de la première phase. Les projets finalisés devront être remis le 11 mai. Aucun détail sur les contours de ce projet, en revanche.

PAS DE STRATÉGIE D'IMPLANTATION

Trois ans après sa création, Haut et Court Cinémas exploite désormais quatre établissements, tous programmés par Martin Bidou : Le Nouvel Odéon (qu'il a repris avec Carole Scotta en 2009) et le Louxor à Paris (auquel Emmanuel Papillon est associé), l'Astrée et le Forum à Chambéry. Sans oublier le Sémaphore de Nîmes, dans lequel la structure est associée. Soit, comme le résume Carole Scotta, "des salles art et essai de centre-ville, dans lesquelles les films que nous aimons sont défendus". Si l'année 2015 s'annonce chargée pour Haut et Court Cinémas, Martin Bidou tient à être clair sur les ambitions de la structure. "Nous n'avons pas de stratégie d'implantation ou de conquête de marché, de plan de reprise de salles. Chacune d'entre elles a son identité qui lui est propre." "En revanche, nous cherchons à trouver une cohérence entre ces salles", complète Carole Scotta. Tout en restant fidèle à l'esprit d'Haut et Court. "Nous restons cohérents avec ce que nous faisons sur nos autres activités, poursuit-elle. Notre rythme reste très artisanal." Et Martin Bidou d'abonder dans son sens : "Nous n'avons pas de fonds d'investissement, nous sommes vraiment indépendants." Quant à d'éventuels projets de construction, autres que la sous-station Voltaire, l'exploitant-programmeur est catégorique : "Ce n'est pas du tout notre intention." Quid d'autres reprises de salles dans un avenir proche ? "Pas pour le moment, ajoute-t-il. Nous n'avons pas la capacité de développer des salles à un rythme élevé. Après, comme nous sommes distributeurs, il se trouve que nous connaissons beaucoup d'exploitants. Si des opportunités se présentent, nous resterons attentifs." ♦

L'Astrée, cinéma du centre-ville de Chambéry.

Martin Bidou continue en solo

S'il est la pierre angulaire de Haut et Court Cinémas, Martin Bidou continue d'exploiter des salles en son nom, via sa société Xanthie Films. Le Vincennes de Vincennes, d'abord, repris au début des années 2000 avec Simon Sims, dont il détient un tiers des parts. Le Max Linder, ensuite, lui aussi repris avec Simon Sims, dont il ne possède plus que quelques parts à ce jour – sans oublier celles de Claudine Cornillat. Le Club de Grenoble, enfin, racheté en 2012 avec Patrick Ortéga et Pierre de Gardebos.